

Epernon, le bourg médiéval

Prieuré Saint-Tomas

Au 11^e siècle, sur les bords de la rivière de la Guesle (qui portait le nom de Tahu) se trouvait le monastère de la Trinité de Seincourt dépendant de la paroisse de Hanches. Amaury de Montfort, seigneur d'Epernon, en fit don à son ami Albert, ancien moine de Chartres et abbé de Marmoutier, qui fonda à Seincourt un prieuré sous l'invocation de St-Thomas. Le roi Henri 1^{er} confirma cette fondation en 1052.

Les moines construisirent l'église de la Trinité et agrandirent par la suite le vaste chœur appelé « saint Thomas »

Les seigneurs de Montfort, qui résidaient habituellement dans leur château d'Epernon, furent inhumés dans ce prieuré jusqu'à ce que Bertrade de Montfort fonde, en 1112 l'abbaye de Haute-Bruyère (commune de St-Remi-l'Honoré).

L'église de la Trinité de Seincourt devint trop petite pour les moines qui l'agrandirent en 1551. Ils séparèrent l'église en deux, se réservant la partie centrale qu'ils fermèrent par un grand mur et laissant toute la partie vers la rue St-Thomas aux paroissiens du bourg. Cette partie devint l'église St-Nicolas. A droite de cette église se trouvait le cimetière des habitants du bourg.

Au 17^e siècle, le roi Louis XIV s'arrogea le droit d'en disposer selon son bon vouloir et d'en offrir l'usufruit et les bénéfices à quelques ecclésiastiques. L'abbé commendataire vivait comme un châtelain quand il venait dans son prieuré. Les bâtiments monastiques étaient devenus un petit château. Les moines y travaillaient essentiellement pour l'abbé.

A la Révolution, le Prieuré St-Thomas devint bien national. En janvier 1791, Mme Veuve Sorin de Bonne acheta la maison abbatiale, le parc et l'église St-Thomas. Les terres furent morcelées et vendues à plusieurs propriétaires.

En 1827, M. Daniel Guibal, riche négociant en laine, s'en porta acquéreur. Il demeura dans le prieuré et convertit les deux églises (St-Thomas et St-Nicolas) en magasins à laine et à fourrage. Dans le parc et la prairie, il éleva des moutons. Le Moulin du Prieuré, situé au bout du cimetière, servit alors au nettoyage des peaux. Il se lança dans l'agro-alimentaire, se spécialisant dans la fabrication de fécule de pommes de terre et de tapioca, puis fabriqua de la gommeline (produit pour l'apprêt des textiles) et de l'amidon.

En 1864, à la mort de ce propriétaire, les églises furent en partie abattues ainsi que plusieurs bâtiments. M. W. Klein, architecte à Paris (il construisit l'Eden Théâtre et le Hamman de l'Opéra Garnier), en devint l'acquéreur et entreprit des travaux de restauration. Il ne restait, de l'église St-Nicolas, qu'une façade. M. Klein décéda dans cette maison en 1915.

La propriété revient ensuite à M. Weill, industriel à Paris, puis en 1921 à M. Oscar Roditi, exportateur, d'origine Turque. Celui-ci créa une Société « le Prieuré St-Thomas d'Epernon » et la Congrégation des Sœurs du Christ en devint actionnaire. Les sœurs de cette congrégation s'installèrent dans ce Prieuré en 1936 et dès 1937, un noviciat est créé ainsi qu'un agrandissement du « manoir ».

C'est aujourd'hui un lieu de méditation et d'hébergement.

